

Il y a là de nombreux sujets d'étude à poursuivre. Mais pour le moment voici mis en évidence, au Canada, un trypanosome parasite du lapin. C'est la première fois qu'un trypanosome est signalé sur les mammifères dans un pays froid. Il y a donc là une découverte intéressante. D'autant plus que d'après les expériences en cours au laboratoire d'Ottawa, les trypanosomes paraissent conserver leur virulence très longtemps à des températures très basses.

VALEUR COMPARÉE DES PROSTATECTOMIES (1)

Par le Dr. Cathelin, ancien professeur de Paris)

J'ai eu l'occasion d'opérer 19 malades atteints d'hypertrophie prostatique franche et j'ai pu essayer les différents procédés se décomposant ainsi : 10 prostatectomies périnéales subtotaux, 2 périnéales totales, 3 périnéales combinées (procédé périnéo-sous-pubien) et enfin 4 transvésicales.

1° De mes 10 prostatectomies périnéales subtotaux et j'ai eu aucune mort à déplorer, ni aucun incident opératoire ou post-opératoire. Je n'ai jamais blessé le rectum ; deux fois seulement l'ouverture du bulbe fut fermée par quelques calguts.

Je n'ai jamais eu aucune fistule persistante ; tous mes malades, sauf un, ont fermé leur périnée de quinze à vingt-cinq jours ; un seul, vieux colonial paludéen, a gardé un petit trajet près de cinquante jours. Par contre, mon dernier prostatectomisé de Necker a fermé son périnée le douzième jour et est parti le vingtième jour guéri.

Trois de ces malades étaient à leur première rétention ; les autres étaient des ré-

tentionnistes complets ou incriminés infectés.

Les prostatectomies ont varié comme poids de quelques grammes à 150 grammes.

J'attirerai spécialement l'attention sur deux de mes derniers malades, très infectés, à urines ammoniacales, glaireuses, filantes et nauséabondes, et qui cependant ont tous deux fermé leur périnée au vingtième jour. L'un d'eux, opéré plusieurs jours avant le congrès, était porteur de 8 calculs vésicaux dont 2 gros et du poids de 40 grammes.

L'autre a une histoire très curieuse : c'est le père d'un de nos confrères, lithotritié une première fois il y a quatre ans par M. Bazy, taillé par moi il y a trois ans pour une très grosse pierre, lithotritié par M. Guyon il y a deux ans, relithotritié par moi plusieurs mois après et qui finalement, de récidivées en récidivées, en arriva à la prostatectomie périnéale que je lui fis il y a quelques mois en enlevant encore un gros calcul caché derrière la prostate. Ce malade éprouve aujourd'hui un bien-être qu'il n'a jamais éprouvé après les autres opérations antérieures et son fils m'écrit que "c'est une résurrection." Il avait cependant au moment de son opération un état général déplorable.

2° Pour ce qui est de mes deux malades opérés l'an dernier par mon procédé combiné, je rappelle que tous deux restent guéris, "sans fistule" et l'un même urine aujourd'hui toutes les cinq heures.

3° Quant au procédé transvésical, je l'ai appliqué 4 fois avec 2 morts, l'une par complications pulmonaires et intestinales tardives, l'autre très adipeux, par insuffisance rénale. J'ai pu ainsi étudier l'état de la loge prostatique vingt-quatre jours après l'intervention et Moscou au laboratoire de la clinique a pu en faire l'histologie. On sait que les faits publiés jusqu'ici sur cette étude sont assez rares. Un des derniers et des mieux étudiés est celui de Loumeau.

Mes deux autres malades ont guéri mais en conservant une fistule hypogastrique plus de cinquante jours ; l'une d'elles se ferma le jour où je voulus recourir à une autoplastie.

(1) Extrait des bulletins de l'Association française d'Urologie. Communication faite à la dixième session de l'Association française d'Urologie, Oct. 1906.